

Cyclistes en excès de vitesse : un village dit stop

Les cyclistes sont plus nombreux, et roulent plus vite que jadis. C'est ce qui est observé à Souclin, où les bornes ont parfois suffisamment été dépassées pour que la nouvelle équipe municipale mette le holà. Mais pourquoi les cyclos seraient-ils plus dangereux aujourd'hui ?

Des cyclistes qui vont trop vite, et perturbent la sérénité d'un village ? Les temps changent, vraiment. Pourtant à Souclin, petite commune du Bugey de 267 habitants au sud d'Ambérieu, on a estimé qu'il était temps de dire stop. Souclin n'était pourtant pas sur le tracé du Tour de France cette année. Il n'empêche que la maire Maud Casella a décidé de faire passer une lettre à plusieurs associations de cyclotouristes, tant du Bugey que de la Côtière ou de la plaine de l'Ain, pour appeler les fêlés de la petite reine à plus de civilité. Des panneaux d'avertissement doivent bientôt faire leur apparition sur la commune.

Besoin d'air et vélo électrique

Maud Casella trouve qu'il y a « plus de passages depuis le confinement, et depuis la démocratisation du vélo électrique ». Le besoin d'air lié à la crise sanitaire et l'assistan- ce électrique, voilà deux moteurs qui font augmenter la présence des cyclistes sur les routes rurales de France. Ce coin du Bugey, est, cela va sans dire, un véritable paradis pour cyclotouristes. Entre le col de Fay (alt. 680 m) et le col de Portes (alt. 1 010 m) où l'ascension offre des pointes à 11 %, la D99 propose autant un parcours sportif parfait à qui aime relever des



Dans cette portion de route qui traverse le village de Souclin, il arrive que des cyclos descendent trop vite, alors qu'ils roulent entre les habitations. Photo Progrès/Serge SPADILIERO

défis, qu'une vue imprenable sur le Rhône. Le problème, si l'on peut dire, c'est que Souclin se trouve sur le parcours, maintenant que les cyclistes sont en capacité d'aligner plusieurs cols. « Ce qui a changé depuis deux ou trois ans, c'est qu'avant, les cyclistes allaient de Lagnieu à La Chartreuse, maintenant ils passent par Fay, comme ça, ils font deux cols », observe Albert

Berthollet, qui a été maire de Souclin pendant presque 50 ans. « D'ailleurs, des bornes kilométriques ont été installées, comme dans les grands cols ».

Virage dangereux dans le hameau de Fay

Dans le hameau de Fay, surtout, il y a un virage emprunté parfois à

trop grande vitesse, illustre Maud Casella, à la tête d'une équipe municipale rajeunie depuis 2020. « Il arrive que les habitants qui ont l'habitude de traverser d'un jardin à l'autre, soient surpris, d'autant qu'on n'entend pas arriver les vélos. » Dans Souclin, par ailleurs, la circulation passe en bordure d'habitations, de sorties de garages. Des cyclistes arrivent à toute vitesse le

long de la mairie ou de l'école.

Certains sont dans la performance

Une lettre a, dès lors, été envoyée à plusieurs sociétés cyclistes, à Ambérieu, Meximieux, Saint-Vulbas, Lagnieu notamment, et bien sûr aux Toqués du col de Portes, qui l'ont posté sur leur page Facebook. Pour adhérer à cette confrérie, émanation de la Roue sportive de Meximieux, il faut être capable de faire deux à six le col de Portes en une seule sortie. Les Toqués ont été fair-play. « Ils m'ont appelée, dit Maud Casella, tout comme le club d'Ambérieu, et ont été très compréhensifs. Mais d'autres sont de toute évidence dans la performance », dit la maire.

Serge SPADILIERO

Responsable de soi-même et des autres

Il faut, c'est évident, garder la bonne entente entre les cyclistes et les habitants.

« Si tout le monde n'y met pas du sien, ça peut vite être compliqué », concède Jérôme Girod, responsable de la confrérie des Toqués du col de Portes. Lui-même est tombé dans un virage du col de Fay il y a deux ans. « Nous faisons attention, dans le groupe il y en a toujours un pour rappeler à l'ordre, mais certains peuvent se croire sur le Tour, ça donne des idées. Quand les Lyonnais cherchent des coins tranquilles, ils viennent plus ici que dans les monts du Lyonnais. L'électrique, effectivement, ça se développe. Chaque utilisateur doit être responsable de lui-même, et des autres ».